



# POUR OU CONTRE l'expérimentation animale

*Dissertation rédigée à partir de copies d'élèves*

C'est tout un réseau de trafiquants d'animaux qui vient d'être découvert en France. Des éleveurs bidons enlevaient des chiens et des chats pour les revendre ensuite à des laboratoires dont les expériences médicales réclamaient de nombreux animaux. Ce coup de filet de la police française a ranimé le débat sur l'utilisation des animaux dans les laboratoires. Un débat qui navigue entre deux extrêmes. **Voyons pour commencer de plus près les arguments des partisans** de l'expérimentation animale.

*ou*

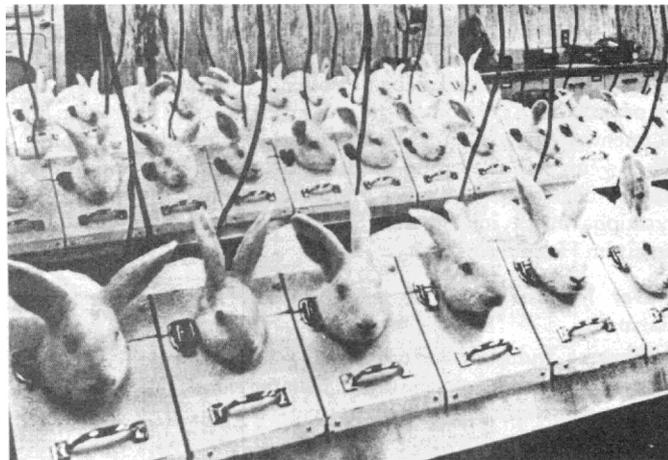
Périodiquement, pour accuser l'expérimentation animale, les défenseurs des bêtes font publier des documents et images à vous soulever le coeur. Pourtant du côté des scientifiques, on insiste qu'il ne faut pas perdre de vue l'utilité réelle de certaines expériences animales. Dans la suite nous allons voir de plus près les arguments respectifs des deux camps adverses. **Voyons pour commencer ce qu'on dit du côté des adeptes** de l'expérimentation animale.

Tout d'abord on nous assure que les expériences cruelles et sadiques, telles qu'elles sont suggérées par les images choquantes diffusées par les protecteurs des animaux, ne seraient pas la règle, mais plutôt l'exception, et que les bêtes en général ne seraient pas inutilement maltraitées, voire même torturées. De plus les expériences faites sur des animaux seraient tout simplement indispensables dans beaucoup de domaines, comme par exemple pour l'étude de nouveaux médicaments et de leurs effets, les recherches concernant certaines maladies comme le cancer et le SIDA, ou la simulation d'accidents de voiture... . Au cours des années, l'expérimentation animale aurait ainsi permis de faire d'énormes progrès dans le domaine médical et pharmaceutique. Toute expérimentation animale nécessaire au bien-être de l'humanité serait *donc* à justifier. En outre l'animal se prêterait bien à de telles expériences, parce qu'il est

un proche parent de l'homme. Parenté utile, vu que, dans la plupart des cas, les nouvelles substances ou techniques doivent être longuement testées sur l'animal avant d'être utilisées, avec toutes les garanties nécessaires, pour l'homme. *Ainsi* la pénicilline, découverte en 1928, n'a été mise sur le marché qu'en 1943, donc après 15 années d'expérimentation animale. Celle-ci serait *donc* une garantie nécessaire, si on veut sauver d'innombrables vies humaines. Ensuite on propose souvent aux scientifiques de renoncer aux expériences avec des animaux et de les remplacer par d'autres méthodes. *Mais* à cela les partisans de l'expérimentation animale répondent que de telles techniques modernes sont souvent inefficaces et que bien souvent il est indispensable de voir comment un produit agit dans un organisme vivant tout entier, beaucoup plus complexe qu'une cellule ou un organe isolés. Et finalement on nous rappelle que pour le moment il n'y a guère d'alternative sérieuse à l'expérimentation animale. Quel être humain en effet se porterait volontaire pour subir à la place des animaux des tests pour de nouveaux médicaments? *Et* de toute façon n'est-il pas plus logique et „humain" de sacrifier des bêtes que des hommes?

**Passons à présent aux arguments des adversaires** de l'expérimentation animale. Tout d'abord, à leurs yeux, aucun progrès ne peut justifier les souffrances d'un être vivant, même si c'est un animal. Ce dernier étant une créature de Dieu tout aussi digne de respect que l'homme. Ensuite ils reprochent aux scientifiques qu'il y a véritable pléthore d'expériences animales et donc un scandaleux gaspillage de vies d'animaux. Des expériences identiques aux résultats cent fois acquis sont répétées dans les laboratoires de par le monde. En outre certains, même s'ils acceptent des expériences animales pour développer des médicaments pouvant guérir des maladies graves, rejettent pourtant les innombrables tests faits pour des produits qui sont à leurs yeux superflus (produits cosmétiques) ou pour de nouveaux systèmes d'armes. De même ils critiquent violemment toutes les expériences cruelles et sadiques où des animaux sont torturés inutilement pour des tests gratuits et greffes farfelues, tout au plus dignes d'un docteur Frankenstein. *Et même*, ajoutent-ils, si de telles expériences étaient l'exception, elles n'en seraient pas moins scandaleuses et devraient tout de suite être radicalement interdites. De plus il y aurait de nos jours des techniques modernes qui permettraient de se passer d'un grand nombre d'expériences animales: cultures in vitro de cellules, de tissus ou recours à des bactéries, des cellules végétales,... techniques souvent suffisantes pour tester différents produits, sans qu'on ait besoin donc de sacrifier des animaux vivants. Et finalement on nous dit que même si l'animal est un proche parent de l'homme, il n'est pourtant pas un bon modèle de laboratoire. Il est quand même trop éloigné de l'organisme humain et n'assure donc souvent pas de résultats fiables. Un exemple célèbre est celui du chloroforme. Ce dernier s'avérait si toxique pour les chiens sur lesquels il fut testé que son emploi pour l'anesthésie humaine en a été retardé pour de nombreuses années. Et souvent l'inverse est vrai aussi, et les conséquences sont catastrophiques, si un médicament nouveau réussit sur l'animal, mais échoue par après sur l'homme.

**Que dire en guise de conclusion?** Actuellement nous en sommes à un stade des connaissances où nos ressources, possibilités et aussi nos exigences ne permettent pas de renoncer complètement à l'expérimentation animale. Mais il est vrai aussi qu'on pourrait largement limiter les innombrables expériences faites sur des animaux, et par conséquent la torture et le carnage des bêtes. Ainsi les résultats d'expériences faites avec succès devraient être mémorisés et centralisés. D'autres expériences pourraient être enregistrées sur vidéocassettes et montrées à des intéressés par après. Beaucoup d'animaux seraient ainsi épargnés. Ensuite là où des succès fiables pourraient être garantis, on devrait recourir aux méthodes de remplacement, telles les cultures in vitro de cellules etc. En outre le législateur devrait faire interdire les expériences sadiques et toutes celles qui n'aboutissent pas à des progrès notoires applicables à l'homme. Et finalement on devrait sérieusement remettre en cause l'utilisation d'animaux pour des essais d'armes. Si on doit sacrifier la vie d'une créature, que ce soit au moins aussi au profit de la vie de l'homme et non de son orgueil ou de sa mort!



scheerware

